
L'alimentation en Guadeloupe Pratiques, représentations et valeurs

Proposition de deux stages niveau Master (6 mois)
Année universitaire 2022/2023

L'UMR 7206 Eco-Anthropologie (MnHn-CNRS-Université Paris-Cité) propose deux stages portant sur les enjeux de l'alimentation en Guadeloupe. Ces stages s'inscrivent dans la même opération de recherche. Ils seront financés l'un sur le projet de recherche « Système Alimentaire Sous Influences », l'autre sur le projet « Anthropisation obésogène de l'environnement urbain de Guadeloupe ».

Contexte :

La mondialisation et l'accélération des flux transforment les systèmes alimentaires. En Guadeloupe, l'ensemble des experts interrogés dans les différents travaux réalisés ces dernières années estime que 75 % à 80 % de la nourriture consommée est importée (Méjean et al., 2020 ; Tschannen et al., 2020 ; DEAL, 2021 ; Marzin et al., 2021). Sur ce territoire, la première cause de mortalité est due au développement des maladies chroniques (ORSAG, 2016). Certaines d'entre elles sont liées à l'alimentation : diabète, hypertension artérielle, hypercholestérolémie... Des relations entre cet état nutritionnel et l'évolution des formes d'alimentation sont établies. Plusieurs spécialistes de la nutrition s'accordent sur l'existence d'une transition nutritionnelle avancée mais toujours en cours en Guadeloupe (Méjean et al. 2020 ; Colombet et al., 2021, 2022 ; Méjean, 2022).

Cependant, la diffusion des aliments importés sur l'île s'inscrit dans un système complexe marqué par une pluralité de comportements alimentaires et une forte diversité des manières de produire et de distribuer les produits alimentaires (exemples ?). Ainsi, des politiques publiques visent à initier ou réarmer un système agro-alimentaire plus durable (DEAL, 2021). Celles-ci s'organisent en une multitude de textes, d'intentions, de propositions, de discours..., et ceux-ci influencent probablement les esprits et les manières de penser ce qu'est « bien manger » (Hébel et Pilorin, 2012). De plus, des stratégies d'approvisionnement, d'échange et de consommation alimentaire inscrites dans la culture locale, et en relation à l'environnement guadeloupéen, perdurent.

L'alimentation apparaît alors comme un révélateur de dynamiques complexes affectant des aspects sanitaires, économiques, politiques et environnementaux de ce territoire.

Objectifs des stages

Deux stages sont proposés. L'objectif de ces stages est de documenter et analyser les représentations et les pratiques alimentaires de la population guadeloupéenne. Les personnes recrutées participeront à une série d'enquêtes menées dans deux zones contrastées de l'archipel guadeloupéen.

Ces deux stages pourront être conduits en équipe pour gagner en sérénité et en efficacité mais restent distincts. : l'un concerne un territoire fonctionnellement proche des circuits de distribution alimentaire liés aux logiques d'importation (ex : zone portuaire), l'autre concerne un territoire plus éloigné de ces circuits de distribution (ex : Anse-Berland). Il s'agit donc de deux stages différents.

Les personnes recrutées devront :

- Contribuer à l'argumentation du choix des lieux d'enquête : observations, exploitations de données existantes...,

- Contribuer à la collecte de données : réalisation d'enquêtes menées selon un protocole commun à plusieurs Observatoires Hommes-Milieus (dispositifs de recherche du CNRS). Cette collecte articulera de manière mixte une enquête qualitative et quantitative, portant sur deux zones contrastées de la Guadeloupe.
 - o Une investigation qualitative visera deux fois 20 entretiens semi-directifs (20 entretiens par stagiaire). Elle permettra de saisir les représentations et les valeurs attribuées à l'alimentation.
 - o Dans un second temps, un questionnaire sera soumis auprès de deux échantillons au sex-ratio équilibré de 80 adultes chacun pour conduire l'enquête quantitative. Ce questionnaire s'appuiera sur une méthode validée : un rappel 24 heures alimentaire mesurant la quantité et la diversité de nourriture ingérée lors des dernières 24 heures.

Les personnes recrutées seront intégrées dans une équipe fonctionnelle composée de Emmanuel COHEN, Clémence ELMIRA, Michel RAPINSKI et Richard RAYMOND.

Connaissances, compétences et qualités attendues

- Connaissance des outils d'enquête qualitative et quantitative. Une formation pourra être dispensée si besoin.
- Esprit d'équipe
- Qualités relationnelles requises pour les enquêtes
- Capacités d'analyse et d'écriture
- Permis B nécessaire
- Une connaissance du Créole serait un plus.

Ce stage pourra convenir à une personne suivant une formation interdisciplinaire ou en SHS (anthropologie, ethnologie, ethnosciences, sociologie, géographie...)

Conditions pratiques

Structure d'accueil : UMR 7206 Eco-Anthropologie – MNHN-CNRS-Université Paris-Cité

Durée : 6 mois

Période : Février 2023 à Août 2023

Encadrants du stage : Richard RAYMOND, Géographe de l'environnement ; Michel RAPINSKI, Ethno-biologiste et Emmanuel COHEN, Anthropologue.

Membres d'équipe en appui : Clémence ELMIRA, doctorante en sciences de l'environnement et anthropologie de l'alimentation.

Gratification de stage : selon règles en vigueur.

Prise en charge des frais de déplacement (avion, indemnité kilométrique). Attention, un séjour de 3 mois en Guadeloupe est à prévoir (le logement ne sera pas pris en charge par le projet).

Modalités de candidature : Envoyez votre candidature complète dès que possible comportant un CV, une lettre expliquant vos motivations et atouts pour ce stage et les relevés de notes de l'année précédente à : richard.raymond@mnhn.fr et michael.rapinski@mnhn.fr. Les candidatures seront examinées au fil de l'eau. Les candidatures incomplètes ne seront pas considérées.

En cas de question sur ce stage, vous pouvez contacter Richard RAYMOND ou Michel RAPINSKI : richard.raymond@mnhn.fr et michael.rapinski@mnhn.fr.